

## Du « progrès » à n'en pas finir ...

Sous le titre quelque peu énigmatique « La Grande communion d'Emmanuel Macron » Gaston Carré évoque l'opposition au « mariage pour tous » et à ses conséquences (adoption, PMA, GPA...) comme étant une espèce de dada de la « droite catholique ». (LW, 15.9.2017) Comme si le catéchisme de l'Eglise catholique tout court n'était pas clair là-dessus ! C'est une façon de suggérer que la loi Taubira, dont la copie vaut entretemps chez nous, ne rencontre la désapprobation que d'une frange d'un groupe lui-même assez marginal, à savoir la communauté catholique de France. Non seulement il passe sous silence l'opposition nette du monde musulman, mais aussi de nombreux autres groupes et personnalités célèbres de la société française. Le défenseur le plus percutant de la protection du mariage homme-femme et partant d'une filiation naturelle et cohérente a été le grand rabbin de Paris Gilles Bernheim. Dans son manifeste remarquable et très remarqué d'octobre 2012, celui-ci a dénoncé « le préjudice que cette loi causerait à l'ensemble de la société au seul profit d'une infime minorité » constatant que l'enfant passerait de sujet à celui d'un objet auquel chacun aurait droit. Il a judicieusement distingué entre la lutte contre les inégalités et l' éradication des différences. La Manif pour tous, qui, à trois reprises au cours de l'année 2013 a rassemblé près d'un million de manifestants a certes été en grande partie soutenue par diverses organisations catholiques, mais a également rassemblé des libéraux comme Simone Veil (pancarte à la main), des socialistes (les « poissons roses »), des féministes, des homosexuels, des associations d'orphelins, etc. La philosophe de gauche Sylviane Agacinski , épouse de Lionel Jospin, lui-même opposé à l' « homoparentalité », écrivit sur son blog en 2012: « En excluant a priori de la filiation soit le père, soit la mère, l'homoparentalité créerait une inégalité institutionnelle entre les enfants. Bien des enfants nés de dons anonymes de sperme veulent connaître leur histoire et se révoltent contre le secret organisé de leur naissance. Ce problème serait aggravé, pour les enfants nés de l'insémination d'une lesbienne, par l'effacement complet du père. De plus, si des couples d'hommes demandaient également l'accès à la PMA, le recours aux mères porteuses s'imposerait. Or cette pratique est inacceptable... Ne méprisons pas ces questions au nom d'une bonne conscience soi-disant progressiste et forcément de gauche. Ne courons pas derrière le système californien de fabrication d'enfants à la demande selon une tarification précise. Un discours ultralibéral et cynique prétend que tout se vend dans le monde, y compris les ventres et les enfants. Ce n'est pas ma conception du socialisme.»

Ce qu'elle écrivait à l'époque au conditionnel devient réalité aujourd'hui, de manière inexorable. Car on n'arrête pas le progrès, n'est-ce pas. Chez nous, la commission juridique de la Chambre des Députés envisage la procréation médicalement assistée pour couples de femmes, pour femmes célibataires, mais aussi l'insémination post mortem, privant délibérément l'enfant de son père.

Toujours au nom de la non-discrimination, la gestation pour autrui pour deux hommes sera de facto autorisée si elle est faite à l'étranger. Et comme le Luxembourg n'est pas une île, l'interdiction sur son sol ne sera évidemment que provisoire, histoire d'aménager une transition destinée à conditionner l'opinion publique récalcitrante par l'argument massue du refus de l'hypocrisie. D'une hypocrisie et d'une "injustice" fabriquées de toutes pièces afin de pouvoir s'en débarrasser par la suite. Personne n'en est dupe, ni les défenseurs de la GPA ni ses adversaires.

Depuis que l'embryon humain a été déclaré "amas de cellules", tuable, manipulable, tout est devenu possible. Notre siècle verra bien d'autres "avancées", telles les manipulations génétiques de toutes sortes, le clonage humain, pour finalement créer une élite transhumanisée ou posthumaine dominant la planète high tech et sa population microchipée à sa guise. De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace! Vertigineuse liberté en effet!

André Grosbusch